Bonnie and Clyde

Arthur Penn



Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma
Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Léa Thrion / Alban Jamin

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
CNC
ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND
ACADÉMIE DE GRENOBLE
ACADÉMIE DE LYON
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
AcrirA Lycéens & apprentis au cinéma
COURT SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

Un mythe passé au crible

Le pique-nique sur les dunes



LE FILM

Générique

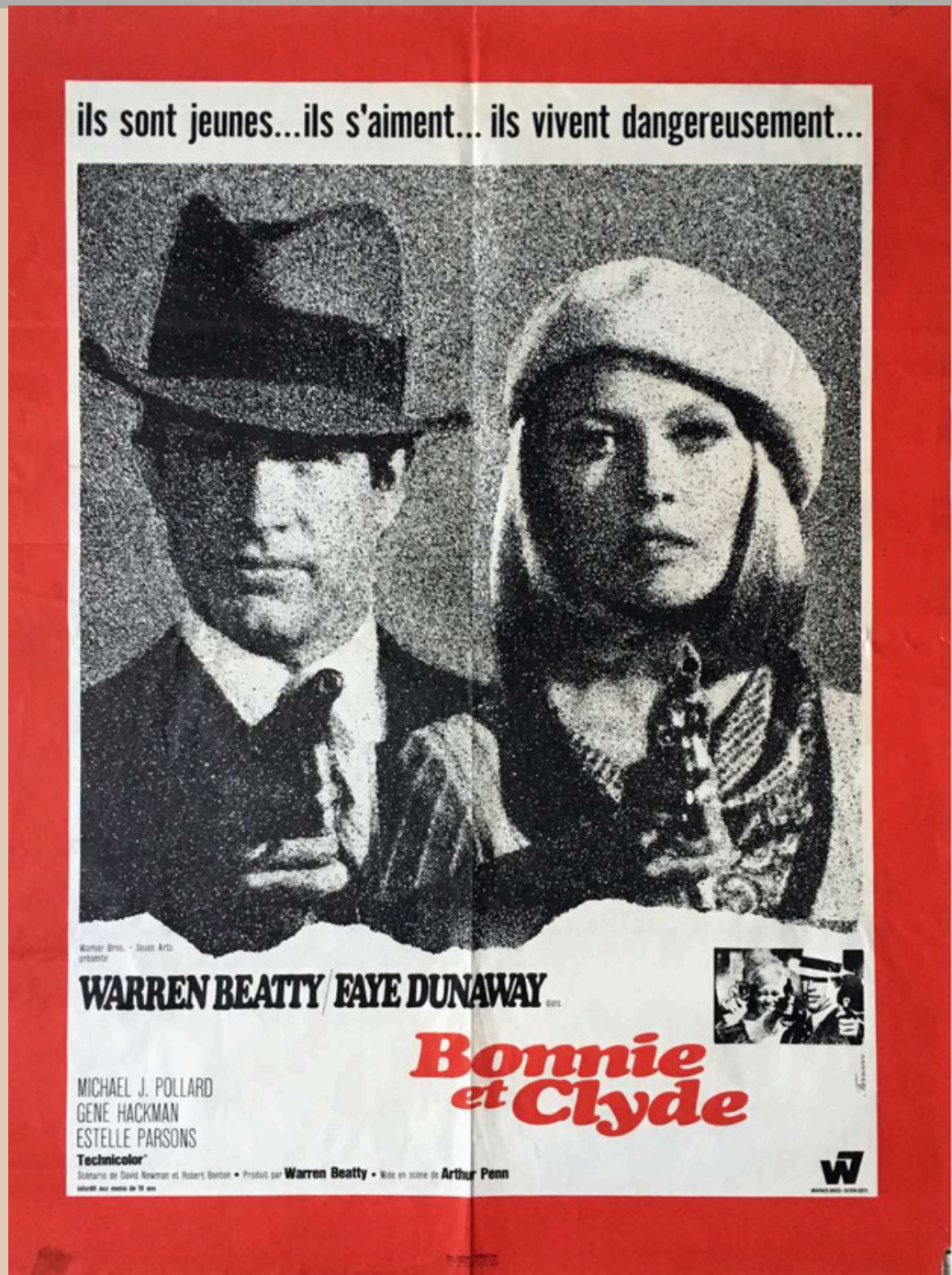
USA / 1967 / 1h51 / Couleurs
Réalisation : Arthur Penn
Scénario : Robert Benton et David Newman
Image : Burnett Guffey
Musique : Charles Strouse

Avec

Warren Beatty	CLYDE BARROW
Faye Dunaway	BONNIE PARKER
Michael J. Pollard	C.W. MOSS
Gene Hackman	BUCK BARROW

États-Unis, les années 1930. C'est la Grande Dépression, suite au krach boursier de 1929. Un couple d'amants criminels, Bonnie Parker et Clyde Barrow, sillonne le pays en braquant des banques. Bientôt, l'Amérique ne parle plus que de ces hors-la-loi inexpérimentés. Certains les admirent. D'autres sont horrifiés. Quoiqu'il en soit, poursuivis par la police, ils devront bientôt faire face à leur destin...

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

ARTHUR PENN

Né en 1922 à Philadelphie et mort en 2010 à New York, Arthur Penn est l'un des précurseurs du Nouvel Hollywood (qui révèlera dans les années 1970 des cinéastes aussi divers que Steven Spielberg, Francis Coppola ou Martin Scorsese). D'abord metteur en scène de théâtre et réalisateur pour la télévision, il débute au cinéma avec *Le Gaucher* (1958), western qui revisite la figure de Billy the Kid.

Son œuvre, d'une grand richesse, porte notamment un regard critique sur les mythes fondateurs de l'Amérique. *La Poursuite impitoyable* (1966) dénonce l'intolérance et la violence dans le Sud des États-Unis, tandis que *Bonnie and Clyde* (1967) renouvelle le film de gangsters par son montage audacieux et sa représentation brutale de la violence. Avec *Little Big Man* (1970), il déconstruit les légendes de l'Ouest et dénonce le massacre des Amérindiens.

Influencé par la Nouvelle Vague française, Penn développe un cinéma inventif, privilégiant une narration libre et des personnages complexes. Remarquable directeur d'acteurs, il fait tourner Paul Newman, Warren Beatty, Marlon Brando, Dustin Hoffman ou Gene Hackman, autant de stars qu'il utilise souvent à contre-emploi. Ses personnages, marginaux, fragiles ou révoltés, incarnent les tensions et les failles de la société américaine.

PRÉSENTATION DU FILM



L'HISTOIRE CHEZ ARTHUR PENN



PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

LA VIOLENCE ET LE GLAMOUR

Vous noterez comment le film construit un rapport ambigu à ce couple d'anti-héros séduisants, entre fascination et représentation brutale de leurs actes.

MODERNITÉ HOLLYWOODIENNE

Typique des années 1960, le film innove sur le plan de la mise en scène et du scénario. Vous essaierez de repérer sa part de modernité pour l'époque.

UN FILM HISTORIQUE ?

Vous réfléchirez à l'issue du film à ce qui peut relever de la véracité historique, des personnages et de la période décrite, et à la part de liberté que se donne la fiction.



ANALYSER LE FILM

UN MYTHE PASSÉ AU CRIBLE

Lorsque Arthur Penn décide de réaliser *Bonnie and Clyde*, il désire faire du film bien plus qu'un simple biopic romancé. Ancien conseiller en communication de John Fitzgerald Kennedy, Penn est passionné par la complexité des figures devenues légendaires via les médias comme la presse, la radio ou la photographie.
Le film peut donc se lire comme une analyse précise de la construction d'un mythe médiatique, puis de sa remise en question au fur et à mesure de la traque du gang Barrow.

QUESTIONS

- Bonnie et Clyde sont des criminels. Comment Arthur Penn parvient-il à rendre ces personnages séduisants malgré leurs actes ? Le film contribue-t-il à entretenir la légende de Bonnie et Clyde ou cherche-t-il au contraire à la déconstruire ? Peut-on défendre les deux interprétations ?
- Comment le ton du film évolue-t-il entre le début et la fin ? Appuyez-vous sur des éléments précis de mise en scène (images, musique, montage, décors, rythme...).

VIDÉO D'ANALYSE



Léa Thirion et Alban Jamin

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Pendant une des nombreuses fuites du gang, Clyde a promis à Bonnie qu'elle reverrait sa mère. Une séquence du film va être consacrée à d'émouvantes retrouvailles familiales dans un étonnant paysage de dunes. Arthur Penn filme le pique-nique comme une irrémédiable séparation. Rupture au cœur du film, la séquence, presque onirique, fait passer *Bonnie and Clyde* de la comédie à la tragédie.

QUESTIONS

- En quoi cette séquence semble étrange et se distingue du reste du film ? Pensez notamment au décor, la photographie, le montage et la bande-son.
- Quelle rupture narrative produit-elle avec la première partie du film ? Quels indices nous donne-t-elle sur la suite du réçit ?

LE PIQUE-NIQUE SUR LES DUNES



Séquence commentée

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

ANALYSER LE FILM

MORTELLEMENT CLASSE : LES VÊTEMENTS DE BONNIE AND CLYDE

Les costumes de *Bonnie and Clyde* sont conçus par Theadora (Theodora) Van Runkle, costumière réputée du *Parrain 2* (F.F. Coppola, 1974), de *L'Affaire Thomas Crown* (N. Jewison, 1968) ou de *Peggy Sue s'est mariée* (F.F. Coppola, 1986). Le choix des vêtements est déterminant pour rendre le film d'Arthur Penn moderne et le faire échapper à la simple reconstitution historique. Van Runkle reprend certains éléments vestimentaires du couple, typique de la Grande Dépression, mais elle va sublimer les silhouettes en les épurant. La costumière ne cherche pas la perfection documentaire, car l'enjeu est de donner aux corps frustres originaux une allure glamour, afin que les personnages paraissent « cools » aux yeux d'une jeunesse des sixties, adepte des nouvelles tendances de la mode.



Alban Jamin

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Les costumes permettent d'aborder la question de la reconstitution historique au cinéma (rapport entre réalisme et stylisation, « présent » de la mode d'époque de tournage versus la période représentée).
- Ils constituent aussi une entrée pour analyser la construction de la figure de l'anti-héros glamour, en tension avec la violence et la marginalité visibles dans le film.

ANALYSER LE FILM

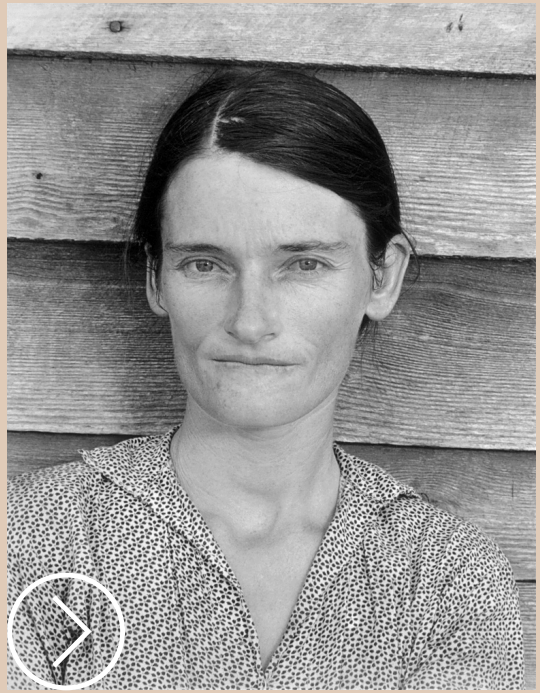
WALKER EVANS, PHOTOGRAPHE DE L'AMÉRIQUE DU XXÈME SIÈCLE

Walker Evans est l'un des photographes américains les plus influents du XXème. Certaines de ses images sont devenues des icônes intemporelles. En début de siècle, il est d'abord photographe amateur et se cherche dans l'esthétique d'avant-garde, à la mode à cette époque. Evans trouve son propre style dans les années 1930, celui qu'il désignera comme « lyrisme documentaire ». Fils d'un publicitaire, il s'intéresse depuis l'enfance à la culture folklorique. Collectionneur de longue date d'iconographie populaire, sa photographie apparaît comme une continuation de ces objets glanés.

Sa première grande exposition a lieu en 1938 au MoMA de New-York. Evans réalise lui-même ses tirages jusqu'aux années 1950, ce qui donne à ses images une aura d'historicité et d'authenticité. Son style a pour particularité de faire cohabiter un regard humaniste sur ses sujets, et une approche intellectuelle : il cite Baudelaire et Flaubert comme les deux piliers de son inspiration.

Evans explore la question du « vernaculaire » : ce qui est utilitaire, lié à une région, typique, populaire. Il photographie des baraques et affiches de bord de route, des étalages, des enseignes de petits commerces, mais également les êtres humains qui peuplent ces régions.

L'ouvrage *Louons maintenant les grands hommes* (1941), une collaboration avec l'écrivain James Agee, est devenu un exemple d'innovation journalistique et littéraire. C'est un livre-photo-reportage proposant une immersion chez des familles de métayers de l'Alabama, qui tisse un portrait poignant de la grande dépression des années 1930.



Léa Thirion

L'exposition Walker Evans au centre Pompidou

ANALYSER LE FILM

LA JEUNESSE DES SIXTIES

Un parcours en quatre films permettra d'analyser la liberté de ton et l'irrévérence des portraits de la jeunesse filmés par certains cinéastes clés des années 1960. On remarquera pour certains titres l'importance de la musique pop.

1. *Une femme est une femme* de Jean-Luc Godard, 1961.
Godard emprunte à la comédie musicale pour raconter l'histoire d'un couple. Expérimentations musicales et chromatiques et jeu constant avec le spectateur.

2. *Quatre garçons dans le vent* de Richard Lester, 1964.
Fiction documentaire sur la Beatlemania, émaillée de nombreuses scènes burlesques.

3. *Les Petites Marguerites* de Věra Chytilová, 1966.
Les aventures de deux jeunes Tchécoslovaques libérées. Mise en abyme et plaisanteries visuelles endiablées.

4. *Le Lauréat* de Mike Nichols, 1967.
La crise existentielle d'un étudiant, amoureux d'une jeune fille et amant de la mère de celle-ci. Musique de Simon & Garfunkel.









PROLONGER LA DÉCOUVERTE...



LE FILM

- Page de ressources pédagogiques - Transmettre le cinéma
- Le plus français des films américains – Vanity Fair
- Le Nouvel Hollywood au travers de Bonnie and Clyde – LAAC Auvergne-Rhône-Alpes

ARTHUR PENN

- P comme Arthur Penn, l'Amérique en miroir – France Culture
- Leçon de cinéma avec Arthur Penn – Université d'Artois

CONTEXTE / HISTOIRE

- Bonnie and Clyde – Affaires sensibles, France Inter
- La véritable histoire de Bonnie and Clyde – Vanity Fair
- En prolongement de Walker Evans : La photographe Dorothea Lange – Le Jeu de paume